

Jour 21 : Partie 1 : Guide de survie pour ceux qui souffrent – L'émerveillement.

Lire : Job 38

On fait des exercices pour se préparer à une crise et aider à assurer la survie. Une banderole, accrochée dans la salle de classe où se déroulait un cours d'anticipation, disait avec justesse : "Au moment de vérité, vous n'arriverez pas au niveau optimal requis, mais vous tomberez au niveau de votre préparation. "

Il existe un autre type de «préparation», quelque chose que nous pouvons faire dans notre marche avec le Christ qui assurera non seulement la survie en temps de profonde souffrance, mais aussi notre épanouissement, que cette souffrance soit le résultat d'une catastrophe naturelle ou d'une crise personnelle.

La première clé pour survivre à la souffrance est de cultiver et de maintenir un *sentiment d'émerveillement et d'admiration*. Dieu nous l'a inculqué dès le ventre de notre mère, mais les années passées ont eu le don de nous l'enlever. Dans son livre *Recapture the Wonder*, Ravi Zacharias note : «La tragédie de l'adulte n'est pas d'avoir perdu la simplicité de l'enfance, mais d'avoir perdu le sens enfantin du sublime». Il y a quelque chose avec l'âge qui réduit notre capacité à nous exalter dans une admiration et un émerveillement transcendants devant la plus simple des merveilles - la beauté d'une fleur, un souffle de vent ou une vague qui clapote.

Job avait définitivement perdu son sens de l'émerveillement. De l'endroit où il était assis à côté d'un tas de cendres, tout ce qu'il voyait était l'incongruité : un Dieu qui avait fait venir sur lui une grande calamité alors qu'il n'avait rien fait de mal pour mériter un tel traitement. Cela n'avait aucun sens !

Si ce que Job voulait, c'était des réponses, il semble que Dieu ait senti que ce dont il avait vraiment besoin, c'était d'encre *plus de questions* - 64 pour être exact ! Des questions comme : «Où étais-tu quand j'ai créé le monde ? ... Et les ténèbres, où ont-elles leur demeure ? ... La pluie a-t-elle un père ? Lances-tu les éclairs ? Partent-ils ? Te disent-ils : "Nous voici" ? »(Job 38:4, 19, 28, 35)

Soixante-quatre questions plus tard, Job était complètement submergé. Dans un esprit de profonde admiration et humilité, il répond à Dieu,

Tu as demandé : «Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins ? Oui j'ai parlé sans les comprendre, **de merveilles** qui me dépassent et que je conçois pas.. »(Job 42:1-3)

Job n'avait toujours pas de réponse, mais après son «entretien» avec Dieu, il s'est contenté de laisser l'émerveillement remplir cet espace. Et soudain, cela a suffi.

QU'EN PENSEZ-VOUS ? Vers quelle conclusion pensez-vous que Dieu a conduit Job en lui posant tant de questions impossibles ?

Comment une telle conclusion pourrait-elle nous aider à nous élever au-dessus de circonstances incroyablement difficiles qui ne semblent pas avoir de sens ? Donnez des exemples.